

## Dossier pédagogique



**Le Temps du Rêve**  
Spectacle jeune public dès 5 ans

Quatre histoires aborigènes mises en musique (Didgeridoo, clapsticks, bullroarer...)

Conte : Emmanuelle Filippi-Hahn  
Musique : Michel Abraham

**LA SAISON**

L'auditorium de Lure

🕒 JEUDI 27 OCT | 10H30 & 15H

**L'auditorium**  
03 84 30 54 30  
auditorium@mairie-lure.fr

**LURE**

**Pôle**  
de développement  
culturel & d'actions artistiques

**Age des spectateurs** : dès 5 ans

**Durée du spectacle** : 50 minutes

**Tarifs** : 4 € (adhérent, réduit, jeune) / 5 € (normal)

**Jauge du spectacle** : 150 spectateurs



**Jeudi 27 octobre 2016**  
**à 10h30 et à 15h**  
**l'auditorium de Lure**

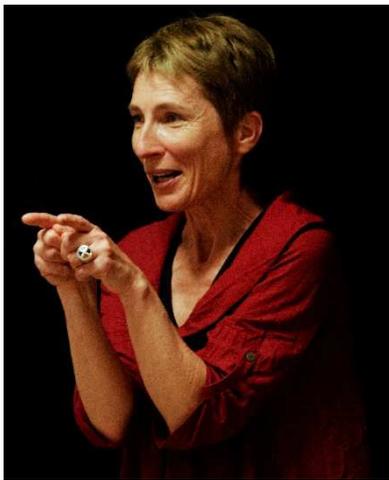


Informations et réservations : 03 84 30 54 30 – [auditorium@mairie-lure.fr](mailto:auditorium@mairie-lure.fr) –  
<http://actionsculturealure.eklablog.fr>

# L'équipe du spectacle *Le Temps du Rêve*

Conte : **Emmanuelle Filippi Hahn**  
Musique : **Michel Abraham** (didgeridoo, yidaki, clapsticks, etc.)

## ▪ Emmanuelle Filippi Hahn



Emmanuelle Filippi Hahn, conteuse tous horizons, explore l'art du récit de sa forme la plus traditionnelle aux contes contemporains. Elle enracine sa démarche dans la force et la simplicité du conte à voix nue. Son répertoire s'invente avec fantaisie à partir des contes traditionnels. Elle aime les formes proches du public, que ce soit dans des lieux de spectacle, de vie ou dans la nature à l'occasion de balades contées.

Elle anime de nombreux ateliers de création d'histoires avec les enfants de la maternelle au lycée, dans des institutions ou à l'échelle d'un village. Elle dispense également des formations à l'art du conte au sein des associations Perles d'histoires, A la lueur des contes, et dans des centres culturels comme La Passerelle à Rixheim.

Elle sème ses histoires de salle de classe en bibliothèque, de prairie en forêt, comme autant de petites graines pour créer du lien, permettre à chacun d'avancer sur son chemin.

<http://www.perlesdhistoires.com>

## ▪ Michel Abraham



Passionné par les instruments de musique du Monde, il développe son instrumentarium au fil des voyages, des rencontres et des coups de cœur. Une multitude d'influences se côtoient et se mélangent harmonieusement : Australie, Mongolie, Inde, Amérique du Nord ...

Joueur de didgeridoo qui a composé trois albums de musique du Monde ainsi qu'un spectacle de contes de tradition aborigène, il s'est spécialisé depuis près de dix ans dans la musique de Mongolie. Formé auprès de grands maîtres de chant diphonique mongols et touvas, il s'accompagne d'instruments mongols tels le violon cheval, la guimbarde, le tambour.

Il aime partager sa passion à travers des ateliers d'initiation à la guimbarde et au chant diphonique et surtout en concerts et dans des spectacles pour enfants. Il a déjà cinq tournées nationales à son actif. Deux albums de musique traditionnelle mongole et un livre-CD de contes et musique de Mongolie sont parus chez Urya.

<http://www.urya-mongolie.com>

# Le spectacle

## ▪ L'histoire

Tout aux débuts des temps, le monde était noir et blanc.

Un jour, le Grand Esprit a envoyé la déesse du soleil réveiller toutes ses créatures...

Oui, mais le kangourou voudrait sauter plus haut, la grenouille être plus grosse, et l'ornithorynque... pas si simple !

Voici comment la vie a commencé dans ce monde tout neuf.

## ▪ Le titre du spectacle *Le Temps du Rêve*

Selon les croyances aborigènes, le Temps du Rêve est l'époque à laquelle la terre a été formée et peuplée. C'est une croyance bien vivante et très répandue.

Les légendes du Temps du Rêve racontent la naissance de la vie et comment tout a été créé. Le Temps du Rêve est également porteur d'un message pour l'homme qu'il rend responsable de l'ensemble de la communauté des êtres vivants. C'est ce que racontent les histoires mythiques aborigènes sur la création de la vie, transmises depuis des millénaires.



# Pour aller plus loin

## Pistes d'activités

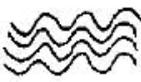
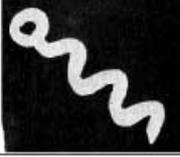
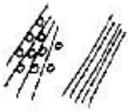
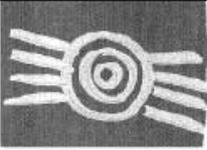
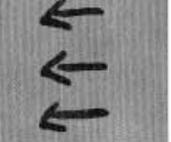
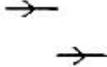
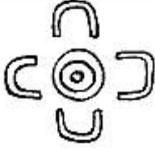
### Avant le spectacle

- Faire découvrir la **culture aborigène** aux enfants grâce aux éléments du dossier.
- Exploiter le livre-activité **Yapa – Le petit aborigène d’Australie** de Chrystel Proupuech, à partir de 6 ans, Mila éditions, 1999
  - o Quelles couleurs sont utilisées dans l’art aborigène ?
  - o Présenter aux enfants les symboles utilisés dans les peintures

### Après le spectacle

- Identifier avec les enfants, les différents **instruments** utilisés pendant le spectacle. De quelle famille d’instruments font-ils partie ?
- Proposer aux enfants de peindre un rêve à la façon des aborigènes avec leurs symboles, code de couleur et technique de la peinture à points. En utilisant des cotons–tiges par exemple.

#### SYMBOLES DE REVES ABORIGENES

						
nuages	lune	eau	aigle	serpent	Homme avec sa lance et son bouclier	point d'eau
						
Soleil couchant	étoile	pluie	chemin	campement	Traces de pas	Traces d'émeu
						
graines	Traces de kangourou	Arc en ciel , nuages	4 personnages autour d'un campement	feu	Femme avec un coolamon (panier) et un bâton à fourir	

## ▪ Les aborigènes

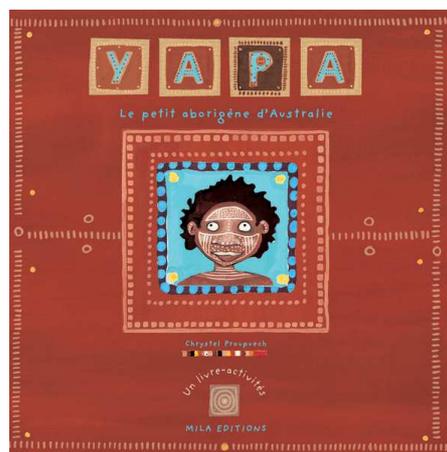
Les Aborigènes étaient les premiers Australiens. On dit qu'ils ont migré d'Indonésie en Australie durant la première période glaciaire, il y a plus de 60 000 ans. Comme le niveau des océans était moins élevé, il existait une bande de terre qui reliait l'Australie à la Nouvelle Guinée. A la fin de cette période glaciaire, le niveau des océans a augmenté et cette passerelle de terre a disparu en isolant les Aborigènes d'Australie du reste du monde. Ils ont donc pu développer un mode de vie unique. Ils vivaient dans des groupes sociaux structurés et complexes avec une culture traditionnelle très riche et des croyances spirituelles très profondes. Leurs systèmes de croyances étaient reliés spirituellement à la terre.



Les premiers colons européens ont jugé la population aborigène primitive. Une fois qu'ils ont voulu expulser les Aborigènes de leurs terres tribales, ceux qui résistèrent furent tués. En Tasmanie, toute la population aborigène a été éliminée. Ces dernières années, des efforts commencent à être faits pour restituer une partie des terres aux Aborigènes d'Australie.

L'Australie est peuplée de différents groupes aborigènes, parlant plus de 200 langues distinctes et répartis sur tout le territoire.

## ▪ Le livre YAPA – Le petit aborigène d'Australie de Chrystel Proupuech



*livre disponible à la bibliothèque municipale Gilles Roy de Lure*

### Résumé

Viens vivre avec Yapa dans sa tribu. Il te parlera des peintures, des sculptures, des chants et des danses de son peuple. Mais chut !... C'est un secret ! Avec Yapa tu deviendras un vrai peintre aborigène.

### Le mot de l'éditeur

À chaque peuple, son histoire, ses traditions, ses couleurs... Voici un très beau documentaire aux illustrations colorées, pour découvrir la culture et les coutumes aborigènes à travers le récit d'un enfant nommé Yapa

## ▪ L'art aborigène

Les Aborigènes font revivre les grands moments du Temps du Rêve lors des différentes cérémonies, où la danse et le chant sont essentiels : ils permettent de communiquer avec les Ancêtres. Ils font aussi revivre leur mythologie grâce à d'autres moyens d'expression tels que la peinture avec notamment la technique de la **dot painting**, peinture à points.

Pour les aborigènes, les rêves ne ressemblent pas aux songes qui animent notre sommeil. Les rêves sont des peintures, des sculptures, des chants, des danses qui racontent la vie de leurs ancêtres au moment où ils inventèrent le monde...  
Les rêves sont des messages secrets ! Ils ne sont pas écrits avec des mots mais avec des petits points et des signes secrets.

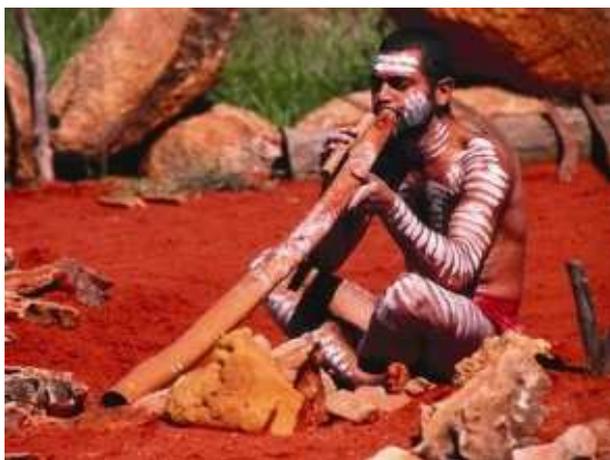
Le fond est ocre, marron ou noir, il représente la terre.  
Les dessins magiques décrivent des campements, points d'eau ou grottes, des chemins, des personnages, des traces d'animaux, des plantes et des astres.  
L'espace entre les signes est comblé par des points ou des bandes de couleurs.



## ▪ La musique du spectacle

Tous les instruments utilisés dans le spectacle font partie de la culture traditionnelle aborigène.

La musique aborigène est très ancienne et a toujours joué un rôle central dans la vie culturelle de ce peuple, de même que la peinture et la danse. Cet héritage est lié à une tradition orale et une mythologie très complexes. La musique est essentiellement vocale, reflétant une vision spirituelle du monde et les paroles ont une connotation sacrée.



Le **didgeridoo** est l'instrument aborigène le plus connu. Son utilisation remonte à l'âge de pierre, il y a plus de 20 000 ans. Cet instrument à vent est une branche d'arbre creuse (eucalyptus, gommier, acacias, bambou) dont l'embout a été recouvert de cire (en principe de la cire d'abeille) et par lequel on souffle. Les didgeridoos australiens sont entièrement l'œuvre de la nature puisque la cavité intérieure a été rongée par les termites. L'instrument émet un son bourdonnant avec une résonance très forte. Le son primitif du didgeridoo provoque la transe. Pour les aborigènes d'Australie c'est un objet créatif sacré, donné à l'homme pour chanter et créer la terre, le ciel et les étoiles.



Le **yidaki** est le mot aborigène qui désigne un type de didgeridoo dans l'Est de la Terre d'Arnhem au Nord de l'Australie au sein de la population Yolngu. De nos jours, les yidakis désignent les didgeridoos qui sont fabriqués par les Yolngu. A la différence du didgeridoo, le yidaki a une forme évasée ce qui lui confère une acoustique spécifique.



Les **clapsticks** ou claves ou *manok* en langage maribata sont des instruments très courants dans la musique traditionnelle aborigène et par exemple utilisées en complément du didgeridoo dans des chants d'amour lors des cérémonies de mariage. Ils donnent la rythmique, servent parfois de métronome et sont fabriquées à partir d'un type de bois appelé *iron wood*. Parfois ils sont de deux longueurs différentes (environ 50cm pour l'une et 30 cm pour l'autre). Ils sont en forme d'écheveau aux bouts arrondis. La nuit, leur son métallique (il s'apparente au son d'un marteau frappant une enclume) est audible à des kilomètres à la ronde.



Le **bullroarer** ou rhombe tient une place importante dans les cérémonies aborigènes. Il s'utilise en passant la main dans la boucle de la corde et en amorçant la vrille de la corde avant de faire tourner rapidement l'instrument autour de soi.

Dossier réalisé par  
le secteur médiation culturelle  
**Pôle de développement culturel et d'actions artistiques**  
Centre culturel François Mitterrand  
29 rue Albert Mathiez -70200 LURE  
03 84 30 33 42  
[auditorium@mairie-lure.fr](mailto:auditorium@mairie-lure.fr)  
<http://www.lure.fr>  
<https://www.facebook.com/auditorium.lure>  
<http://actionsculturealure.eclublog.fr>